

Le journaliste de BFMTV doit prendre des précautions avec la vérité !



L'obscurité et la confusion des journalistes soumis au devoir de précaution avec la vérité. La guerre du djihad contre les démocraties corrompues de l'Occident chrétien doit à tout prix être laissée dans l'ombre. Les journalistes et les dirigeants politiques ne considèrent pas le devoir de vérité comme une préoccupation.

Pour le militant islamo-gauchiste, il est avant tout membre de la collabosphère politiquement korrekte.

Le travail des journalistes de la collabosphère politiquement korrekte, c'est de prendre des précautions avec la vérité, mais surtout pas de nommer l'ennemi ! À en croire Bellanger, qui n'est ni penseur, ni écrivain, ni orateur, mais seulement chroniqueur (mais surtout pas un gros niqueur !) à France Inter et ancien directeur de l'information du *Courrier international*, il est clair que les attentats terroristes qui ont endeuillé la Catalogne représentent un phénomène absolument exceptionnel. Il ne sont donc ni islamistes, ni

islamo-fascistes.

Dans les provinces de la France profonde, on a à peine entendu parler de lui. Le monde non journalistique ne soupçonne même pas son existence. Et pourtant, sa soumission au devoir de précaution avec la vérité est une garantie de la mainmise de l'appareil de propagande islamo-gauchiste sur les esprits faibles.

Son influence est devenue si formidable qu'au micro de BFMTV elle apparaît des plus dangereuses.

C'est pourquoi, le juge Marsaud brisa tous les tabous en place dans la machine BFMTV vulgaire, et les journalistes, soumis au devoir de précaution avec la vérité, passèrent un mauvais moment. Bellanger a été relégué par la machine BFMTV vulgaire dans une position politique de « critique moraliste socialo-précaire » .

Quelles furent les causes et les étapes du passage du juge Marsaud de l'obscurité à la lumière ?

Lu sur Résistance Républicaine : « *Le 19 août sur BFMTV, au lendemain des attentats de Barcelone, Alain Marsaud, ancien chef de la lutte antiterroriste, a quitté le plateau ; furieux face aux (journalistes-) collabos des médias et de la politique, le juge Marsaud met les pieds dans le plat en désignant « l'islamo-fascisme ».* »

« Vers 20h30, le débat autour des attentats prend une autre tournure. Alain Marsaud tient absolument à désigner les coupables : « *À aucun moment on n'a entendu le mot d'islamo-fascisme, d'islam intégriste [...] On n'a pas osé nommer l'ennemi ! Que ce soit les journalistes ou les responsables politiques, pas un seul n'a parlé d'attentats islamistes* ». Bellanger, cinglant l'ancien homme politique : « *Vous dites absolument n'importe quoi ! [...] Tout le monde sait que ce sont des attentats islamistes. Les journalistes ne sont pas là pour (le) dire (ni) ce qu'ils pensent. Ils sont tout à fait libres*

de faire leur travail qui est de dire les choses telles qu'elles sont, selon ce qui est confirmé ou non par les agences de presse (collabo) ». » Circulez, y a rien à voir !

Il est clair que « l'islamo-fascisme » et l'islam intégriste ont pris possession des esprits faibles et des journalistes de la collabosphère, ceux-là qui veulent « *prendre des précautions avec la vérité* », non grâce à des quelconques qualités personnelles, mais en se servant d'une machine BFMTV impersonnelle et vulgaire.

Malgré cela, ce n'est pas lui, le Bellanger de service, qui a créé la machine BFMTV impersonnelle et vulgaire, mais c'est la machine BFMTV impersonnelle et vulgaire qui l'a créé, lui, au micro, avec sa puissance de mystification et son autorité financière sur les esprits faibles et les journalistes de la collabosphère.

Alain Marsaud a décidé de dénoncer le terrorisme de l'islamo-fascisme et de l'islam intégriste . C'est sa lutte homérique et déterminée contre les journalistes qui ont reçu mission de la collabosphère de « *prendre des précautions avec la vérité* », pour créer la mystification BFMTV télé-permanente et tromper les masses. C'est pourquoi, l'ancien chef de la lutte antiterroriste a dû s'emparer des mots qui fâchent d'islamo-fascisme et d'islam intégriste, en se servant à bon compte de la tribune offerte par la machine BFMTV vulgaire.

Albert Camus écrivait : « *Mal nommer un objet, c'est ajouter aux malheurs du monde !* »

Lu sur le Salon beige : « *On apprend que l'un des terroristes de Barcelone faisait sa prière et ça s'arrêtait là... Sur les hauteurs du Moyen Atlas au Maroc, la bourgade de Melouiya est « tombée des nues » après les attentats qui ont endeuillé la Catalogne. Les frères Driss et Moussa Oukabir sont originaires du village. Un oncle : « La joie a laissé place à la tristesse et à la douleur ». Le père : « Nous sommes sous le choc,*

complètement effondrés. Ils ne montraient aucun signe de radicalisation» . Un habitant : « Nous sommes des gens simples, pacifistes. Nous ne connaissons ni le radicalisme ni le terrorisme» ...« Ben voyons ! Takaykroire !

« Moussa était un garçon gentil qui ne faisait de mal à personne. Ces derniers temps, il a commencé à faire sa prière (...) mais ça s'arrêtait là (Said Oukabir). Il était jeune, pas encore mûr, et il s'est fait manipuler.»

Moralité : Lu sur le Salon beige, une forme de l'humour cynique et de la dérision pour les dhimmis :

« D'habitude il conduisait bien. Il s'arrêtait pour laisser passer les piétons...»

Thierry Michaud-Nérard